

Jn 6.1-22: la multiplication des pains

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 22 janvier 2012

Un seul miracle de Jésus est rapporté dans les quatre évangiles, c'est dire son importance ! Il s'agit de la multiplication de cinq pains d'orge et de deux poissons afin de nourrir une foule immense. Cet acte extraordinaire de Jésus est suivi, dans les évangiles de Matthieu, Marc et Jean, par le récit de Jésus marchant sur l'eau du lac de Galilée.

Alors lisons : **Jn 6.1-22**

1- Jésus est plus grand que le prophète Elisée

1.1- Être mobilisé par le Seigneur

Voici une deuxième période de Pâque mentionnée par Jean, mais cette fois, Jésus est en Galilée. Plus précisément il est passé sur « l'autre rive » du lac, c'est-à-dire, pour un Juif, sur la rive Est, ce qui correspond aujourd'hui au plateau du Golan. Il est « passé » ce qui sous-entend une traversée en bateau. D'après l'évangile de Marc (**Mc 6.33-44**), Jésus avait choisi ce site pour se mettre à l'écart avec ses disciples et se reposer. Mais ce n'est pas possible, une foule immense le rejoint, une foule attirée par les miracles. La réputation de Jésus était immense au bout d'un an d'un ministère public accompagné d'innombrables guérisons. Une foule forte d'environ 5000 hommes, nous est-il précisé, soit une estimation probable d'environ 20.000 personnes, bref la population de tout Saint Genis Laval, est là. Ces gens n'ont pas pris le bateau, c'est à pied qu'ils ont contourné le lac, les parents devaient porter leurs enfants, les amis devaient soutenir les estropiés, les vieillards devaient se trainer appuyés sur leur bâton. C'est l'humanité souffrante, assoiffée d'espoir et de sens pour leur existence, qui vient rejoindre Jésus.

Ce qui est impressionnant, c'est la réaction du Seigneur : « *Jésus regarda autour de lui et vit une foule nombreuse venir à lui. Alors il demanda à Philippe :- Où pourrions-nous acheter assez de pains pour nourrir tout ce monde ?*

Il ne lui posait cette question que pour voir ce qu'il allait répondre car, en réalité, il savait déjà ce qu'il allait faire. » (Jn 6.5-6).

Jésus savait déjà ce qui allait se passer, il domine toute la situation et il va intervenir malgré sa fatigue personnelle. Il savait. Il aurait pu donner immédiatement les ordres : c'est moi le patron, je maîtrise. Toi, fais asseoir ces gens. Toi, va récupérer les cinq pains et les deux poissons. Vous, venez aider à la distribution. Pas du tout, Jésus veut que ses disciples se mobilisent. Il veut que ses disciples regardent autour d'eux, prennent conscience des besoins de la foule qui les entoure et se posent des questions pour trouver comment répondre à ces besoins.

Pour nous, il en est de même, le Seigneur veut que nous regardions autour de nous, que nous écoutions, sentions. Il veut que nous soyons attentifs et sensibles aux besoins des membres de notre famille, aux besoins de nos frères et sœurs en Christ, à ceux de la foule qui nous entoure ici à Saint Genis Laval. Et ces besoins sont gigantesques. Le conseil de notre Eglise a pris la décision de s'engager aux côtés de 25 églises évangéliques de la région lyonnaise dans une campagne d'évangélisation intitulée « Un cœur pour Lyon ». Le thème en est « de la violence à l'espérance ». Cela se passera au mois d'avril avec comme point de rencontre la venue de Tony Anthony les 28 et 29 avril (entre les deux tours de la présidentielle). C'est vraiment l'occasion de nous mobiliser, de regarder quels sont les besoins de ces gens autour de nous. Heureusement, nous sommes en France, les besoins en nourriture, en soins médicaux n'ont rien à voir avec ceux d'autres pays, mais la souffrance morale est bien là dans cette société violente où règnent la peur et la solitude.

1.2- Être prévoyant et tout remettre au Seigneur

Où se procurer assez de pains pour une telle foule ? Avec quel argent ? Pour que chacun reçoive un petit bout de pain, il faudrait au moins 200 pièces d'argent ou 200 deniers, soit huit mois de salaire d'un ouvrier agricole. C'est totalement démesuré par rapport aux moyens des disciples. De même, les besoins autour de nous sont démesurés par rapport à nos moyens : combien d'heures faudrait-il dégager pour donner un peu de temps, un peu de réconfort à ceux qui sont isolés par la maladie ou l'âge ? Pour nous comme pour les disciples, la situation est insoluble mais pas pour Jésus. Néanmoins, le Seigneur veut nous mettre en mouvement.

Il y a un autre disciple qui s'active, c'est André. Il a trouvé un jeune garçon qui a fait preuve de prévoyance, à moins que ce ne soit des mains aimantes qui ont glissé dans son sac quelques provisions. Nous aussi, comme André, nous devons être attentif aux dons des uns et des autres, aider à les reconnaître, encourager à les développer et à les mettre au service du Seigneur.

Ce garçon a 5 pains d'orge, les pains les moins chers, ceux des classes sociales les plus pauvres. Ce n'était pas des miches mais de petits pains destinés à être mangés avec les 2 poissons, probablement ces petits poissons marinés dans le vinaigre, d'après les pratiques de l'époque. C'était donc un bien maigre repas pour un bien humble porteur. En effet, le mot utilisé pour le désigner peut-être traduit par jeune garçon ou jeune esclave. Dans les trois autres évangiles, on ne sait même pas qui a apporté ces denrées. Voilà donc ce qui est mis à la disposition de Jésus : c'est vraiment très peu. Mais ce n'est pas rien ! Oui, c'est peu parce que, probablement au sein d'une telle foule, il devait y avoir d'autres ressources alimentaires mais voilà, soit les porteurs ignoraient la préoccupation de Jésus et n'étaient pas conscients du problème, soit ils n'avaient pas envie de lui remettre ces biens.

Nous, qui voulons nous mettre en marche derrière Jésus, nous pouvons nous rappeler ce jeune garçon qui a voulu suivre le Seigneur en étant prévoyant, même si ce que nous pouvons préparer pour notre voyage est bien modeste. Se préparer, ce n'est pas seulement mettre de l'argent de côté ou faire des stocks de riz et de pâtes car, peut-être que demain, en ces temps

de crise économique, il faudra distribuer de la soupe devant notre porte. Se préparer, c'est aussi travailler la musique et un spectacle de chant pour la rue ou une maison de retraite, c'est approfondir ses connaissances bibliques et se tenir prêt à répondre de sa foi, c'est se former pour être un conseiller lors de la campagne d'évangélisation « Un cœur pour Lyon », etc. Se préparer, c'est aussi intercéder et je signale au passage que c'est Thierry notre référent prière pour la campagne « Un cœur pour Lyon ».

Le Seigneur nous montre, avec ce texte, que nous pouvons, que nous devons nous mobiliser, nous préparer le mieux possible, et surtout, tout lui confier même si ce « tout » n'est vraiment pas grand chose. Car avec ce peu que nous lui apportons, il va faire au-delà de tout ce qu'on pourrait imaginer. Le Seigneur donne en abondance et lui-même est bien plus grand que ce qu'on pense.

1.3- Être reconnaissant au Seigneur

C'est vrai, nos moyens intellectuels, nos ressources matérielles, sont modestes, mais arrêtons de toujours ressasser sur ce que nous n'avons pas et soyons reconnaissants pour ce que nous avons ! Cessons nos regards accablés posés sur nos limites !

Jésus prend soin de cette foule déboussolée. Non seulement il se préoccupe de sa nourriture mais aussi de son confort. Il fait asseoir tous ces gens car « *l'herbe était abondante à cet endroit* ». Effectivement, la Pâque est proche et l'herbe de printemps abonde. Par l'évangile de Marc, nous apprenons que ces gens s'installent mais pas n'importe comment : « *Alors il [Jésus] leur ordonna de faire asseoir la foule par groupes sur l'herbe verte. Les gens s'installèrent par terre, par rangées de cent et de cinquante.* » (Mc 6.39-40). Nous reviendrons sur ce détail.

Et puis, Jésus rend grâce c'est-à-dire qu'il remercie DIEU pour ce peu qu'il a à sa disposition. La formule juive classique d'action de grâce est « Béni sois-tu, Eternel notre DIEU, Roi de l'univers, toi qui fais sortir le pain de la terre ». Cette nourriture que nous avons, cet air que nous respirons, tout cela est un cadeau du Roi de l'univers. Nous avons bien trop souvent tendance à prendre sans nous poser de question, à profiter et à ne pas dire merci. C'est un peu comme dans un magasin, quand vous tenez la porte à quelqu'un et que cette personne passe sans un regard et sans retenir la porte à son tour, puis une seconde passe, une troisième...on profite de la situation un point, c'est tout.

Dire merci au Seigneur, c'est important. Se dire merci les uns aux autres, c'est important. Nous pouvons être reconnaissants d'avoir ce lieu de culte, nous pouvons être reconnaissants pour la décoration, le nettoyage. Nous pouvons être reconnaissants d'avoir des projets de service pour la gloire du Seigneur et de bénéficier d'une atmosphère de paix pour les mettre en œuvre.

En nourrissant une telle foule avec les 5 pains d'orge et 2 poissons du jeune homme, Jésus montre qu'il est bien plus grand qu'Elisée. En effet, en **2 Rois 4.42-44** nous lisons : « À cette époque, un homme vint de Baal-Chalicha. Il apporta des vivres à l'homme de Dieu : vingt pains d'orge et de blé nouveau dans son sac, comme premiers produits de la nouvelle récolte. Élisée dit à son serviteur :- Partage ces vivres entre tout le monde et qu'ils mangent. Celui-ci répondit :- Comment pourrais-je nourrir cent personnes avec cela ? Mais Élisée répéta :- Partage ces vivres entre tous et qu'ils mangent, car l'Éternel déclare : « Chacun mangera à sa faim, et il y aura même des restes. ». Le serviteur distribua les pains à tout le monde, ils mangèrent, et il y eut effectivement des restes, comme l'Éternel l'avait annoncé. »

Elisée avait à sa disposition 20 pains pour nourrir 100 personnes. Jésus a nourri 20.000 personnes avec 5 pains et il est resté 12 pleins paniers. Douze pour montrer qu'il y avait là de quoi nourrir tout Israël. Oui, Jésus est bien plus que le grand prophète Elisée.

2- Jésus est plus grand que Moïse

Nourrir le peuple d'Israël au désert, après sa délivrance de l'esclavage égyptien, après la traversée miraculeuse de la Mer des Joncs, c'est précisément ce que fit DIEU en envoyant la manne. En choisissant de rapporter, dans son évangile, cet épisode du ministère terrestre de Jésus, l'apôtre Jean veut nous montrer que Jésus accomplit la Loi. La Loi pas au sens juridique mais au sens des écrits de Moïse.

En effet, tout comme DIEU a délivré Israël du joug de l'esclavage, Jésus Fils de DIEU délivre du joug du péché et de ses conséquences : les maladies de toutes sortes et la mort. Tout comme l'Éternel a fait franchir à Israël la Mer des Joncs en faisant souffler un vent violent (**Ex 14.21**), Jésus, le Fils de l'homme qui représente Israël (Israël appelé par DIEU mon fils aîné **Ex 4.22**) a traversé de façon miraculeuse la mer de Galilée au milieu d'un vent violent (**Jn 6.18**).

Dans cette région à l'écart appelée « endroit désert » par Marc, Jésus va nourrir miraculeusement la foule avec ce reste de 12 paniers de pains tout comme DIEU a nourri les 12 tribus d'Israël au désert (**Ex 16**).

Ce n'est pas une vue de l'esprit que de dire cela, ni pour faire joli ou pour revenir de façon obsessionnelle à l'AT. Non, en prolongeant la lecture de ce matin, nous trouvons l'enseignement de Jésus qui renvoie régulièrement cette multiplication des pains à Moïse et au don de la manne.

Dans l'évangile de Marc, Jésus va mettre de l'ordre dans cette foule hétéroclite tout comme Moïse le fit pour Israël, suite aux bons conseils de son beau-père Jéthro (**Ex 18.21**). Marc rapporte que Jésus fait asseoir les gens en les plaçant par rangées de 100 et de 50, et seuls les hommes sont comptés. C'est choquant pour les femmes et les enfants n'est-ce pas ? Est-ce qu'ils ne comptent pas, même quand il s'agit de distribution de nourriture ? Est-ce que les femmes et les enfants ne sont que des humains de deuxième catégorie par rapport aux hommes ? Est-ce que DIEU ne s'intéresse qu'aux messieurs ? En fait, le recensement d'Israël

au désert et son organisation ne concernent que les hommes car Moïse met en place l'armée. De même, 13 siècles plus tard, au bord du lac de Galilée, en ne recensant que les 5000 hommes, l'apôtre Jean veut communiquer l'impression qu'une grande armée est là, aux ordres de Jésus. Une armée puissante qui peut prétendre proclamer Jésus roi. Il y a là une force combattante prête à voir en lui un nouveau Moïse pour repousser le joug de l'occupant romain.

« *Mais Jésus, sachant qu'ils allaient l'enlever de force pour le proclamer roi, se retira de nouveau, tout seul, dans la montagne.* » (**Jn 6.15**). Jésus s'échappe. Ce n'est pas à cette Pâque en Galilée qu'il sera élevé et proclamé roi mais à la Pâque suivante, à Jérusalem. Quand l'heure sera venue, Jésus sera effectivement élevé, mais sur une croix portant un écriteau avec son titre royal : « *Pilate fit placer un écriteau que l'on fixa au-dessus de la croix. Il portait cette inscription : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs* ». (**Jn 19.19**).

La foule de Galilée a bien compris qu'elle avait devant elle le prophète annoncé par Moïse en Dt 18.18 : « *Lorsque tous ces gens-là virent le signe miraculeux de Jésus, ils s'écrièrent :- Pas de doute : cet homme est vraiment le Prophète qui devait venir dans le monde.* » (**Jn 6.14**). Mais Jésus est bien plus grand que Moïse. Moïse ne faisait qu'exécuter les ordres de DIEU, il n'était que son porte-parole, ce qui déjà est remarquable. Quant à Jésus, c'est lui qui pilote tout. C'est lui qui détient l'autorité. Il est la Parole de DIEU ; dès le Commencement il était avec DIEU, il était lui-même DIEU.

Conclusion :

Jésus est bien le Messie tant attendu d'Israël et toute l'Écriture en témoigne à commencer par Moïse. A la fin du chapitre 5 se trouvent ses paroles de Jésus : « *N'allez surtout pas croire que je serai moi votre accusateur auprès de mon Père ; c'est Moïse qui vous accusera, oui, ce Moïse même en qui vous avez mis votre espérance. En effet, si vous l'aviez réellement cru, vous m'auriez aussi cru, car il a parlé de moi dans ses livres. Si vous ne croyez même pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?* » (**Jn 5.45-47**).

Nous pouvons donc nous confier pleinement en lui, nous mobiliser par et pour lui, nous préparer pour le servir et lui remettre toute chose. Avec notre peu et avec nous-mêmes, les serviteurs inutiles, le Seigneur va faire de grandes choses. Et n'oublions jamais de lui exprimer notre reconnaissance.

Amen